

Le chemin vers le Monothéisme

Publié en 1431 H. 2010 A.D.

Les droits d'auteur sont réservés
Bureau du Siège de la communauté
Unitarienne Druze

Table des Matières

Préface

Introduction: Les Unitariens Druze

Préface de la Croissance Monothéiste

Dieu, Louange à lui

L'homme objet de la création

Messages Célestes

Chapitre Premier : Les obligations constantes chez les Unitariens

La justice Divine

Prophétie

Imamat

Le retour

L'immortalité de l'âme

Chapitre Deux : Les commandements du Monothéiste

L'obéissance

L'adoration

La prière

Les bonnes intentions

La différenciation entre le Halal et le Haram

Chapitre trois : Le choix des actions

Connaître l'âme

Acquisition et évitement

Permettre le convenable et interdire le répréhensible

Education et travail

Le monde un centre de passage instable

Le repentir

Chapitre quatre : Le comportement spirituel simple

L'honnêteté

La réformation des mœurs et la présence de Dieu

Les croyants ne sont que des frères

L'Education

La satisfaction

La soumission à Dieu

**Chapitre cinq : Conclusion du concept de la confession
d'unitarien**

**Chapitre six : Le sujet du Halal et du Haram chez les
Unitariens Druzes**

Chapitre sept : Dimension humaine universelle

**Chapitre huit : qu'offre la unitarienne à la jeunesse
contemporaine?**

Au nom de Dieu le Plus Gracieux le Plus Miséricordieux

Préface

Louange à Dieu, Seigneur de l'Univers, paix et prière soient avec le chef des Messagers, sa famille et ses compagnons.

Il y a des années que le public des Druzes Unitariens au Liban et à l'étranger nous posent la question : Comment orienter nos enfants, notre jeunesse intéressée et nos intellectuels vers le chemin et les qualités druzes ? Comment leur offrir par un moyen simple et bref ce qui peut être considéré comme les éléments de l'identité spirituelle, et les fondements de la croyance et du comportement qui assurent leurs cœurs, et enlève le souci de confusion de leur esprit ? Souvent cela conduisait à la demande d'un texte de référence qui serait à la portée de tout le monde et considéré comme la porte d'entrée au monothéisme et aux obligations éthiques et comportementales qui en résultent. Plusieurs de nos frères ont attiré l'attention sur l'état d'indifférence qui se glisse dans les esprits de nos jeunes les conduisant souvent au doute et à l'influence de nombreuses idées agnostiques ou à tomber sous l'influences d'interprétations confuses, voire partiales et incorrectes portant souvent injustes envers les unitariens druzes.

Etant donné que les druzes sont connus par leur prudence des astuces de l'esprit ordonnant le mal et par leur attention constante à le réformer et le préparer à recevoir les faits et se rapprocher de Dieu Tout-puissant

Pour cela, afin de répondre à ce besoin essentiel dans le monde de l'invasion intellectuelle et des medias ainsi que de la condensation de la pression psychologique. Pour contribuer à la protection de nos enfants et de nos jeunes, nous avons travaillé en coopération avec nos frères au sein du conseil consultatif et du conseil confessionnal à mettre cette référence simplifiée à laquelle nous avons donné le titre « Le Chemin vers le monothéisme ». Comme nous devons le clarifier, c'est un guide et une introduction à un monde vaste dont les limites ne peuvent être atteintes aux intéressés en premier lieu dont l'esprit désire suivre les chemins de la perfection et de la promotion.

Nous remercions les efforts de tous ceux qui ont contribué à l'étude et à la préparation, demandant à Dieu Tout-puissant de les récompenser.

Beyrouth, le 7 AOÛT 2010

**Sheikh Akl de la confession
Unitarienne Druze
Le serviteur spirituel
Naim Hassan**

Les Unitariens Druze

Introduction

L'origine de la majorité des Unitariens Druze revient aux tribus arabes, anciennes par leur essence et nobles par leurs exploits glorieux défendant la nation et sa dignité tout au long de l'Histoire. Ils sont des tribus qui se sont installées avant l'islam au Levant parmi lesquelles, Lokhm, Ti'e, Tim Allah (Tim El Lat), Rabiha, Najdiah et Banou Jandal qui appartiennent à la tribu de Tamim, et autres tribus mentionnées. La nomination de ces tribus par le nom des Druzes est une erreur historique, qui résulte d'un malentendu a eu lieu à cause de l'absence de précision et d'objectivité chez les historiens.

Les Unitariens ont conservé tout au long de l'Histoire leur appartenance inhérente à la nation, leurs traditions arabes et enracinées grâce à leurs moralités, attachement aux bonnes traditions des ancêtres avec toutes les habitudes qui les accompagnent, les règles de politesse et de courtoisie, l'honneur, l'éthique de conversation et d'hospitalité. L'Histoire de ces tribus arabes qui sont venues aux frontières du Levant depuis le deuxième siècle de l'Hégire, était liée et attachée au rôle historique connu par la « Fortification », c.-à-d. défendre les frontières de la nation contre les occupants étrangers tout au long des siècles. Cette mission, avec toutes ses dimensions historiques, a dépassé la sensation confessionnelle étroite en faveur de l'esprit de la collaboration avec le groupe comme témoignent leur histoire nationale et la vie de leurs chefs importants.

Les Unitariens Druzes étaient connus au long de l'histoire par leurs habitudes arabes authentiques, et leurs intentions loyales,

moralité, politesse, cohésion, collaboration, coopération, accord, confiance en Dieu et en soi, se basant sur leur foi concernant le devoir du sacrifice, le sacrifice de soi-même défendant les valeurs de la liberté, la dignité aussi bien que le droit de l'homme accordé par Dieu et qu'ils considèrent le coeur de toute civilisation qui mérite son nom.

Les Unitariens ont été marqués par l'esprit national universel, le sens de politique sage, et les hauts caractères de moralité. Ils refusent l'injustice et repoussent l'oppression, ils n'ont pas peur de la mort imminente si leur terre, honneur et respect de la dignité étaient menacés. Ils sont une nation qui met le droit haut au-dessus de la logique de tout pouvoir peu importe le nombre limité de ses partisans, et ils considèrent l'injustice comme une perte même si ses partisans étaient nombreux.

Certains des plus grands poètes ont loué ce qu'ils savaient des qualités et caractères des Unitariens, et donc le Prince des Poètes Ahmad Chawki Bani Maarouf a dit :

Les Druze ne sont pas les garants du mal même si ils étaient traités d'une façon qu'ils ne méritent pas, mais ils étaient les protecteurs et les receveurs des invités qui s'endurcissent et s'adoucissent comme la Rivière de Safa

Tandis que le grand Poète arabe Hafez Ibrahim a dit en un de ses poèmes : Ils sont impatients envers une injustice essayée par un tyran humain ou un despote des Elfes.

Le grand écrivain Maroun Abboud a un poème important où il mentionne leurs vertus et leur distinction des autres sur le plan éthique et comportemental.

Ghassan El Halabi*

***Conseiller du Mcheikhat de la
confession Druze unitarienne**

Préface de la Croyance Monothéiste

Béni soit Allah, Dieu de toutes les créatures, le tout-puissant, le Créateur et le producteur, le seul et l'unique, que les esprits n'ont pu comprendre, l'exempt, l'omniprésent, que ni la pensée ni l'illusion n'ont pu l'assimiler. Aucun nom ou caractéristique ne peuvent le décrire, exempt de toute limitation et que **« rien ne Lui ressemble, et c'est lui l'Audient, le Clairvoyant » (Sourate de la Délibération. 11)**. Il est Impossible de le saisir par les sens et il est exempt de l'endroit et de tous les endroits. **« A Dieu seul appartient l'Est et l'Ouest. Où que vous vous tourniez, la Face » (Verset de la Vache)**.

Dieu Tout-puissant a dit dans son livre Saint:

« Louange à Dieu qui a créé les cieux et la terre, et établi les ténèbres et la lumière » (les Bestiaux 1), il a obscurci leurs nuits et a éclairé leurs jours. **« Et c'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune, chacun voguant dans une orbite » (Les prophètes 33)**. Sa grâce qu'il vous accorde est un argument et un signe de son pouvoir puissant, et que la divinité lui est exclusive, et la pure adoration. **(Tabari)** Il sait tout à l'avance. **« C'est Lui qui détient les clefs de l'Inconnaissable. Nul autre que Lui ne les connaît. Et Il connaît ce qui est dans la terre ferme, comme dans la mer. Et pas une feuille ne tombe qu'Il ne le sache. Et pas une graine dans les ténèbres de la terre, rien de frais ou de sec, qui ne soit consigné dans un livre explicite » (Bestiaux 59)**, est un signe qu'il sait les particularités et les généralités. Il est savant, sage et il est le seul à tout savoir. Par sa capacité Il a tout créé, donnant à chaque création petite ou grande une

sagesse parfaite. « **Voila bien la des preuves pour des gens qui reflechissent** » (Le Tonnerre 4) c.-à-d. « ils y pensent et y regardent par les yeux de leurs esprits » (Baidawi).

Dieu tout- puissant est le Seul et l'Unique et le monothéisme c'est adorer le Seul et l'Unique.

Les commandements de Dieu

Alors que l'Instigateur Tout-puissant était isolé, et n'avait pas besoin de Ses créatures, exempté de leurs caractéristiques, Il a établi une raison pour l'existence toute entière et donc Il sera exempté d'entre prendre ses créatures initiales par Lui-même, et elles signifient l'esprit qui constitue les commandement et la volonté de Dieu. Le Tout-puissant a dit : « **quand il veut une chose, son commandement consiste à dire « sois », et c'est. Gloire donc à Celui qui détient dans Sa main la souveraineté absolue sur toute chose ! C'est vers Lui que vous serez tous ramenés. (Yassine 82/ 83).**

Dans la tradition de l'esprit attribuée au Prophète (que Dieu le bénisse et le salue), Il dit L'esprit est la première chose que Dieu a créée, et il dit c'est par toi que je permets et que j'interdis (Ghazali). C'est l'esprit le plus prestigieux, c.-à-d. l'obéissance totale sans polythéisme.

L'Homme Objet de la création

C'était la sagesse de Dieu le Tout-puissant de faire de l'être humain parlant le but de la création. Il dit : « **Ensuite, Nous avons fait du sperme une adhérence; et de l'adhérence Nous avons créé un embryon; puis, de cet embryon Nous avons créé des os et Nous avons revêtu les os de chair. Ensuite, Nous l'avons transformé en une tout autre création. Gloire à Allah le Meilleur des créateurs¹ !** » Il lui a soumis ce qui est au Ciel et sur terre, il l'a fait une essence inhérente, plein d'intention, à la meilleure image, meilleure estimation, et conception complète, comme le Grand et le Tout-puissant a dit : « **Nous avons certes créé l'homme dans la forme la plus parfaite.** » (Le Figuier) 4. Puis il lui a appris, par sa volonté, ce dont il a besoin de la religion et du monde, l'admissible et le défendu, la vie et la logique, comme le Tout-puissant a dit : « **Il lui a appris à s'exprimer clairement.** » (Le tout miséricordieux 4).

La Volonté de Dieu le Grand et le Tout-puissant, est derrière la création de celui qui se déplace, du parlant, vivant et raisonnable distingué des autres créatures par les habitudes et les qualités que le créateur lui a attribué et pas aux autres. Il est le sage ayant l'esprit doux, il est le vivant ayant une âme, il est celui qui parle avec sa capacité de parler et de s'exprimer, il est celui qui se déplace par ses premières actions faites avec détermination et ses exploits futurs qui seront exécutés.

¹ Sourate les croyants 14.

« Les gens formaient une seule communauté » (vache 213) prêts à accepter le bien et le mal en eux-mêmes à égalité malgré la nature de la religion précieuse c.-à-d. le tout droit sans distorsions, selon laquelle ils ont été créés comme le Tout-puissant a dit : **« C'est Dieu qui a voulu que cette croyance fût inhérente à la nature de l'homme. Et l'ordre établi par Dieu ne saurait être modifié. Telle est la religion de la rectitude, mais la plupart des hommes n'en savent rien » (Ar-Rum 30)**, alors ils sont tombés en désaccord au moment de l'examen du choix entre l'obéissance qui est l'acte suprême de la raison, et le péché qui est l'entêtement à ne pas accepter la vérité et l'abdication de l'âme aux fantaisies et au désir effréné.

De là surgit la différenciation de deux façons et sans laquelle la sanction et la récompense ne seraient pas possibles :

- l'Unification à Dieu selon la Connaissance et le pouvoir
- Trouver l'équilibre dans la constitution morale de l'âme, le déploiement des efforts et le travail pour la prédominance du bien sur les questions de fantaisies.

Les messages célestes

L'éducation monothéiste comprend un concept fixe disant que Dieu ne relève pas ses yeux du monde. N'était-ce ce secours continu la création aurait disparu, la sagesse qui contrôle le monde serait interrompue excepté Dieu tout-puissant. Dieu dont la mention est glorieuse est plus proche de ses créatures que la veine jugulaire, exempt en même temps de « l'initiation ». Il n'a pas dépourvu le monde du choix qui consiste à la conversion envers lui conduisant à la vérité,

rappelant le bien, annonçant que la vérification du sens du livre est le chemin à la perfection humaine.

La volonté de Dieu a voulu que l'intermédiaire soit un moyen pour le connaître, par pitié envers ses serviteurs et par réalisation de sa sagesse. « **Je vais établir sur la terre un vicaire Khalifa** » (La Vache 30), il est entendu par cette sourate que c'est Adam. Le prophète est appelé par les monothéistes une limite étant donné qu'il constitue la lumière de la connaissance unitarienne dans le temps et dans l'espace.

L'existence de la limite est une miséricorde majeure. Parce que si l'homme était en contact avec la science divine sans ménagement il sera choqué par son incapacité de savoir ce qu'il le dépasse. Alors c'était de la sagesse de Dieu de déterminer la limite en confirmant ce qu'il a dit : « **Il a appris à Adam tous les noms** » (La Vache 31).

De même l'homme ne peut atteindre la grâce spirituelle qu'à travers la perfection, que Dieu a débordé sur son peuple à travers la progression missionnaire et historique d'un siècle à l'autre jusqu'à l'apparition de l'Islam, la fin des religions. Les lois révélées sont des cercles lumineux attachés à la chaîne d'inspiration bénie si elle se dénoue la chaîne régulière sera détachée.

Dieu a dit « **Nous t'avons fait des révélations, comme Nous en avons fait à Noé et aux prophètes qui l'ont suivi, comme Nous en avons fait à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, aux apôtres des douze Tribus ; à Jésus, Job, Jonas, Aaron, Salomon, et à David auquel furent révélés les Psaumes.** » De même le Tout Puissant a dit : « **en tant que messagers, annonciateurs et avertisseurs, afin qu'après la venue des**

messagers il n'y eût pour les gens point d'argument devant Allah. Allah est Puissant et Sage». (Les femmes 163,165)

Par conséquent, aucun siècle n'a cessé de suivre la parole de Dieu et les preuves évidentes qui incluent « des versets clairs parmi les livres divins qui conduisent à la vérité, et qui comparent entre le bien et le mal en renfermant les connaissances divines et les appréciations pratiques » (**L'esprit des sens**).

« La vraie religion pour Dieu c'est l'Islam » (Al-Imran 19) comme il a été mentionné dans le Livre Sacré, il a dit dans « l'esprit de la déclaration » : la vérité de la religion de l'Islam est le monothéisme. La majorité des scientifiques a consenti qu'une personne ne pourrait être musulmane pour Dieu sans croire, il n'est pas suffisant d'admettre par les paroles sans croire du fond du coeur. C'est semblable à la loi islamique dans sa définition de la foi « croyez avec le coeur, dites avec les mots, et agissez selon les bases».

L'Islam est le chemin de la Foi, la foi est le chemin du Monothéisme.

Gabriel a appris aux gens leur religion quand le prophète est venu un homme parmi les gens disant : Qu'est ce que la foi ? Il dit : la foi est de croire en Dieu, ses anges, sa rencontre, ses messagers, et croire en la mission. Il dit : qu'est ce que l'Islam ? Il dit : l'Islam c'est adorer Dieu, sans association, prier, exécuter la Zakat exigé et jeûner pendant Ramadan. Il dit qu'est ce que la bienfaisance ? Il dit : adorer Dieu comme si vous le voyez, si vous ne le voyez pas il vous voit. (al Bukhary).

Section 1

Chapitre 1

Les obligations constantes chez les Unitariens Justice Divine

Le Tout-puissant a dit. « **Dieu ne saurait léser personne, pas même du poids d'un atome** » (Les Femmes 40), et Il a dit : « **Dieu ne commet jamais d'injustice envers les hommes, mais ce sont plutôt les hommes qui se font du tort à eux-mêmes** » (Jonas 44).

La justice est l'un des attributs de Dieu, les Unitariens répètent dans leur littérature comportementale l'expression : « Si vous saviez l'avenir vous auriez choisi la réalité » qui est signe de leur foi en la sagesse divine et son essence juge, et que les créatures ne se rendent pas compte la plupart du temps du secret caché derrière les situations du monde qui les affectent. Quiconque connût à travers son discernement la beauté de la sagesse divine, souhaiterait voir son âme à travers son miroir, donc il ne sera pas injuste envers elle en suivant la désobéissance, mais il accomplira la vertu en se conformant aux obligations requises par la justice et l'honnêteté.

La croyance en la justice divine exige la foi absolue et complète, à commencer par le principe d'égalité totale entre les âmes de l'espèce humaine au moment de sa création, et après cela, au cours du temps, indépendamment des différences et des diversité des conditions de vie entre les humains, et de ce qui affecte l'être humain dans son monde pour le meilleur ou pour le pire exprimé par le fatalisme. Le secret de la justice de Dieu Tout-puissant est sage, pas seulement dans ce monde

mais absolument plus tard dans la vie de l'au-delà. Le Tout-puissant a dit : « **Ce n'est pas Dieu qui vous ferait perdre votre foi, car Dieu est Plein de bonté et de compassion pour les hommes** (La Vache 143).

Prophétie

La vue a besoin de lumière solaire afin que la justesse de la vision sera complète. Au même niveau, le discernement a besoin de la lumière de la prophétie pour que la voie « **du droit chemin** » s'illumine devant elle.

Il en était de la sagesse de Dieu d'avoir préparé l'être humain à la déclaration, donc le bien était en lui par nature. Il lui a accordé la sagesse et la préparation par les pouvoirs de l'esprit pour accepter les bonnes éthiques, les chemins honnêtes, et accomplir les bonnes actions. Cependant le besoin de l'esprit humain, et des pouvoirs de l'esprit obéissant au conseil et à l'orientation ainsi qu'à l'éducation, à éviter de tomber dans l'ignorance, est un besoin nécessaire pour l'avertir et lui rappeler la bonne nouvelle et l'avertissement comme il a été mentionné dans le verset «**Dieu leur envoya les prophètes pour annoncer la Bonne Nouvelle et lancer un avertissement** » (La Vache 213). La science ne pourrait pas être douce, éclairée pleine du secret de la gloire et de la sagesse Divine exceptez si elle survenait de l'oeil de l'éternité, et ayant lieu à travers des moyens honnêtes, envoyée sur les langues de ceux choisis par le Dieu Omnipotent Tout-puissant, le sage et le miséricordieux, pour exécuter la mission, complétez l'appel et accomplir la promesse, ce sont les prophètes et les messagers.

Imamat

Le Tout-puissant a dit : « **Tout est recensé par Nous dans un livre d'une clarté limpide** » (Yâsîn 12) et c'est « **La source de tous les livres** » pour la majorité des interpréteurs, c.-à-d. sa totalité, son origine et sa connaissance. « Clair », signifie qu'il expose tout ce qui a été et tout ce qui sera des moyens toutes les choses qui ont été et qui seront. Il a été appelé l'Imam parce qu'il mène et qu'il est suivi. Dans le livre Sacré les prophètes ont été nommés Imams, et les livres qu'ils ont aussi apportés sont des Imams également, ce qui signifie autant que la limite de la connaissance de Dieu est supportée, et les significations nobles sont discernées, les imamat s'élèvent au même niveau, et s'approchent de leurs vraies significations. Dans ce sens, l'imamat est une obligation nécessaire à chaque instruction établie fermement dans les principes des différentes confessions quelle que soit leur perception de l'explication du rôle de l'imam différente.

Le Retour

Le retour est le destin de toutes les choses, et la vie après la mort est le retour des humains. Le jour du retour signifie le jour de la vie après la mort, ayant plusieurs noms comme le jour du Jugement, le jour du Jugement dernier, et le jour de la Justice. L'Unitarien croit que, ce jour imposant la création tout entière viendra « **Pour être confrontée à ce qu'elle accomplissait quotidiennement** » (La secousse 6), où le Dieu Tout-puissant sera le juge des serviteurs. Toutes les créatures doivent à Dieu et à son

Messenger obéissance et docilité. L'Unitarien croit dans son coeur et ses sensations en l'heure du jugement et que **«Quiconque aura alors fait le poids d'un atome de bien le verra et quiconque aura commis le poids d'un atome de mal le verra** (La secousse 7-8), et que **«Ce jour-là, la pesée sera équitable. Ceux dont les bonnes actions pèseront lourd seront les bienheureux, tandis que ceux dont les bonnes œuvres ne feront pas le poids, pour avoir été injustes envers nos signes, seront les damnés** » (Al-A'raf 8-9). Et parmi ce que les cheikhs fidèles ont dit à propos de cette Grande heure, invoquant Dieu : Le Dieu Tout-puissant a fortifié nos pieds quand il s'agit de se présenter.

Immortalité de L'esprit

L'âme vient de la lumière par laquelle Dieu a donné vie à la création. (Tarmazi). Le Tout-puissant a dit **« Puis il lui a donné une forme harmonieuse et a insufflé en lui de Son Esprit »** (La Prosternation 9) en plus de son souffle comme honneur à lui, et un signe qu'il est une création miraculeuse, et qu'il a une importance pour la Présence Divine, pour lui il a été dit «celui qui se connaît soi-même, connaît son Dieu. » Il a voulu dire par ceci que l'Homme est concerné par l'obéissance qui le mène à connaître Dieu autant que possible, et que dans le secret de la création de la noblesse de l'Homme il y a une certaine bonté qui l'aide à bien diriger sa politique personnelle, et à faire son devoir décent de sa dignité.

L'âme est parmi les créations qui ont existé par «Sois » (Baidawi) à travers l'essence de l'acte de l'ordre divin qui est la Fontaine

de l'existence par le pouvoir ressemblant au flux de la lumière solaire (l'esprit de la déclaration).

L'Unitarien reconnaît fermement que **«L'âme relève de l'ordre exclusif de mon Seigneur »** (Le Voyage nocturne 85) et parce qu'elle est à ce niveau important, et de cette origine lumineuse et sacrée, elle est immortelle et restante, loin d'être mise au même niveau que le corps mortel formé comme il est mentionné dans le Coran Sacré **« d'Argile sonnante comme la Poterie** (Le Miséricordieux 14), qui périra quand les éléments se décomposeront, et s'écroulera avec le temps. Deux mortels ne font pas un être humain, et il vaut que l'homme ne soit pas injuste envers lui-même en négligeant l'essence restante, et en s'occupant par le corps mortel. Le Tout-puissant a dit **«Ceux qui croient en Dieu et qui font le bien auront le Paradis pour séjour éternel** (La Vache 82).

Chapitre 2

Les commandements du monothéisme

La foi a des devoirs d'obligation qui ont pour but de réaliser le fruit de l'obéissance chez le monothéiste dans ce monde et l'autre. On a déjà mentionné ce que l'Archange Gabriel a appris au monde à travers le prophète, concernant les fondements des croyances religieuses et ses commandements. Mais ces croyances ont besoin de travail physique et de l'occupation des idées afin d'atteindre son objectif qui est l'engagement et la fidélité à la base de la science et du travail, pour que le monothéiste saisisse la vérité et pour qu'il soit conscient des réalités des grâces de Dieu et des secrets de son amour.

Parmi Les obligations de croyance les plus importantes:

L'obéissance

C'est se soumettre aux ordres de Dieu en se dirigeant vers les bonnes actions, tournant le dos à l'incrédule, faisant tout ce qui est satisfaisant et s'approchant de Dieu Tout Puissant. L'obéissance est le fruit de l'amour, celui qui aime la vérité n'aura qu'une bonne attitude et ne suivra que le droit chemin selon les conseils des enseignements honnêtes et des lois vertueuses. Le tout puissant a dit « **Quiconque obéit à Dieu et à Son Prophète obtiendra un immense succès** (Les Coalisés 71) C.-à-d. purifier son fond et son cœur, qui sont l'objet de la vérité et ajuster son apparence à travers les bonnes actions et en suivant les méthodes de conseil.

L'Adoration

C'est un « terme qui englobe la perfection et la fin de l'amour de Dieu, ainsi que la perfection et la fin de l'humilité et de l'invocation à Dieu. Pour cela c'est une idolâtrie et une sanctification que seul celui qui possède la gloire et le pouvoir mérite, **« Le Seigneur des Cieux, de la Terre et des espaces interstellaires. Adore-Le donc avec constance et patience! Lui connais-tu un homonyme? »** (Marie 65), c.à.d. obéis-lui, par ton corps, ton esprit, ton cœur et ton âme, tout en se nourrissant de la science et en citant les avantages de l'esprit à la lumière du coran, les bienfaits des gens de la chasteté, de la vertu et de la confiance. L'adoration ne sera pas valable sans une prise de conscience absolue du seul Dieu existant, comme il a dit **« Il n'est point de conciliabule à trois où Il ne soit le Quatrième ni à cinq où Il ne soit le Sixième. Que le nombre des participants soit en moins ou en plus, Dieu est tout le temps avec eux, en quelque lieu où ils se trouvent »** (La Discussion 7). Imam Ali (que Dieu le bénisse et le salue) a dit comme il a été mentionné dans les explications des méthodes de la rhétorique : les gens qui adorent Dieu par désir, ce serait l'adoration des négociants; les gens qui adorent Dieu par peur, c'est l'adoration des esclaves; et les gens qui adorent Dieu par remerciement, c'est l'adoration des libres.

La Prière

Bien qu'elle soit un culte spécifique et temporaire, comprenant des mots, des prières, des glorifications, des agenouillements, des prosternations à Dieu, la prière est une action morale adressée en tant qu'imploration, piété et pardon au Seul Dieu, Seigneur du monde, fin des fins. La prière la plus impressionnante est celle qui pourrait te faire sentir Dieu Tout Puissant comme si tu le vois, « **mais exonéré et rien ne lui ressemble** » (la consultation 11). Comme il est indiqué dans la Tradition du Prophète : « S'il s'incline, l'homme sera plus proche de Dieu ».

Les Bonnes Intentions

L'intention est un acte qui vient purement du cœur issu de la volonté des actions faites pour observer la face de Dieu et se soumettre à son jugement. La Tradition du Prophète cite : « Les actes ne valent que par les intentions et à chacun selon son dessein ». L'intention est l'esprit de l'action, dont on se purifie et on se repentit par sa sincérité, et on est déçu et on échoue à travers son trouble et c'est pour cela que les adeptes disent : « Une action simple peut être considérée importante ou une action prestigieuse peut être considérée insignifiante selon l'intention ».

Les monothéistes répètent ce que cite la tradition du prophète : Dieu ne regarde ni vos corps ni vos apparences, mais il observe vos cœurs, et là où le Dieu du monde regarde doit être pur,

innocent de toute chenué pour obtenir la grâce de Dieu et réaliser l'objectif désiré. Les hommes de confiance reconnaissent l'importance de la sincérité de l'intention. Parce que pour eux ces dernières sont l'axe des actes, et les précèdent, et rien ne tend vers le bien sans qu'une bonne intention n'y soit attachée».

La différenciation Entre le Halal et le Haram

Le Halal est ce qui est autorisé par la loi, alors que tout le reste est considéré comme Haram. Une des plus importantes règles de la religion est de savoir ce qui est Halal et ce qui est Haram selon les formes religieuses inspirées par Dieu. Celui qui n'arrive pas à les différencier ne connaîtra pas le chemin fructueux. Le monothéiste reconnaît que le halal doit accompagner toutes ses actions internes et externes, en gardant la sérénité du cœur et la pureté de la conscience, tout en sachant que la malignité vient du Haram selon ce qu'il a dit « **Il leur ordonne le convenable, leur défend le blâmable** » (Al-A'raf 157).

Chapitre Trois

Le choix

Connaître l'âme

L'âme est l'élite de créatures, et elle est du monde de la survie, vivante, essentielle et transparente, savante, rationnelle, disposée au bien, rationnelle par les ficelles de l'esprit, en d'autre part, elle ordonne aussi le mal, et elle est impuissante, ignorante, disposée au mal, menacée par les pièges du diable.

Les cheikhs dignes de confiance considèrent que les éthiques sont en fait les traits du bien dans l'âme même, c.-à-d. dans l'essence de sa nature inhérente. Si l'être humain ne l'accomplit pas effectivement, l'âme gouvernante s'orientera vers son contraire, et portera l'habit des éthiques condamnables. Tandis que si l'Homme s'efforce de nourrir les traits du bien par l'éducation honnête et douce, et par le chemin droit et juste, donc il y résultera par la grâce de Dieu de bonnes actions, des éthiques satisfaisantes, des moralités et un chemin droit dérivant tous de ces traits « heureux et louables » comme les nomme le cheikh vertueux, parce qu'elles sont le siège et l'essence de religion, et il n'y a aucune stabilité dans la religion sauf à travers elles. **« Quiconque aura alors fait le poids d'un atome de bien le verra, et quiconque aura commis le poids d'un atome de mal le verra. »** (La secousse 7-8).

Acquisition et évitement

Le cheikh vertueux (al Chaykh al-Fadel) note dans son conseil sage une origine authentique sur le chemin de l'obéissance qui est « que l'adoration est de deux parties, la partie d'acquisition et la partie d'évitement, l'acquisition signifie l'obéissance, et l'évitement signifie l'abstention de commettre des péchés et le mal, c'est la piété. L'évitement es plus sain, plus vertueux, meilleur, et plus honorable pour le serviteur que l'acquisition. Le discernement des adorateurs est occupé par l'évitement ; leur mission est de garder leur coeur loin de se diriger vers autre que Dieu, de préserver leur estomac de la curiosité, leurs langues du bavardage, et leurs yeux de regarder à ce qui ne les concerne pas. Le cheikh vertueux confirme que l'exécution des deux parties complète la question, accomplit la volonté et réalise la paix et le salut.

Permettre le convenable et interdire le répréhensible

L'ordre de Dieu Tout-puissant a été répété dans plusieurs des versets du livre Sacré « **Prosternez-vous devant Adam** » (la vache 34). comme si le Tout-puissant, l'a créé pour être un exemple pour la création toute entière, à l'existence entière, et une copie de ce qui est dans le monde spirituel et physique. Il leur a ordonné de se prosterner par humiliation pour ce qu'ils ont vu de Son grand pouvoir, ses versets brillants, et par remerciement pour les grâces qu'ils ont obtenues à travers Lui (El Baidawi). « **Ils s'exécutèrent tous à l'exception de Satan qui refusa avec orgueil** » (la vache 34). Les Unitariens décrivent cette

désobéissance comme un antagonisme, et l'attribuent à une différence essentielle de caractère qui est à la base de la différenciation entre le bien et le mal, entre le louable et le condamnable, ce qui est accepté et ce qui est refusé, en un sens plus général entre le Monothéisme et le Polythéisme.

Cette contradiction a été matérialisée par Satan comme étant une malignité et un éloignement de la vérité, une désobéissance au Dieu Tout-puissant, et par Sa Nature, selon sa description dans le livre sacré, il ordonne l'obscénité, la tromperie, le ressentiment, la séduction, la désobéissance, le trouble et ce qui est semblable. Pour cela « **Satan a toujours délaissé l'Homme** » (Le Discernement 29) c.à.d. il le délaisse au moment de la vérité, l'en éloigne, l'utilise et l'attire à des fins erronées (Ibn Athi). Il le soutient jusqu'à ce qu'il le mène à la destruction, alors il le laisse et ne l'aide plus (El Baydawi).

La nature de l'esprit reliée aux réalités douces est une nature gouvernante, tandis que l'âme ordonnatrice fuyant le chemin de la vérité doit être gouvernée, pour que le comportement humain soit honnête sur le chemin de la vertu. Un des hommes sages a comparé l'esprit au conducteur d'une charrette tirée par deux chevaux. La charrette est le corps, et un des deux chevaux est la force de la colère, et l'autre est la force du désir. S'ils vont aux extrêmes et désobéissent au conducteur qui est l'esprit, la charrette sera loin d'atteindre la fin du chemin et déviara du chemin droit y atteignant des conséquences qu'elle ne désire pas « **La voilà la perte irréparable !** ». (Les Groupes 15). Il a continué par l'esprit expliquant qu'il clarifie le chemin de la vérité, et l'Imam Ali (que Dieu le bénisse et le salue) a dit en ce sens : « Il vous suffit que votre esprit vous a expliqué la différence entre la tentation et la raison. »

Éducation et travail

Les cheikhs dignes de confiance répètent un proverbe ferme dans leur esprit qu'ils considèrent une sagesse importante comme étant parmi les conseils les plus exacts et les plus doux. L'éducation sans travail est stérile, et le travail sans éducation est invalide, éducation et travail constituent un chemin droit. L'obligation du lien essentiel entre l'éducation et le travail est une base nécessaire sur le chemin libre de la calamité de la négligence inhérente. Le Maître Prince (al Amir al Sayyed) a dit dans une de ses lettres : « Les gens les plus ignorants sont ceux qui ont abandonné leur travail en ce qu'ils savent, et les plus savants les plus sont ceux qui travaillent en ce qu'ils savent, et le jugement est catégorique disant que si le cultivé ne travaille pas en ce qu'il sait donc il n'est pas instruit. » Également le cheikh vertueux (al Chaykh al Fadel) a prévenu du danger et du grand péché de l'éducation si elle n'est pas jointe au travail et à la fidélité au Dieu Tout-puissant. l'Imam Ali (que Dieu le bénisse et le salue) a aussi dit que le langage de la science exprime le permis et le défendu, les limites et les dispositions, et c'est la grâce et la vertu du croyant (cachet des prophètes). Il a dit au sujet des hommes sages donnant un conseil : « Que la demande de l'éducation soit une demande de connaissance et non une demande d'histoire, quiconque demande l'éducation pour attirer l'attention des gens vers lui, ou pour s'asseoir à côté des princes, pour se vanter devant ses homologues ou pour attraper les débris, donc son commerce est vain, et sa transaction perdue. Parmi les conseils des gens vertueux concernant la préférence du bon travail à toute autre chose leur proverbe « Un peu d'éducation avec beaucoup de pratique, vaut mieux beaucoup d'éducation sans pratique. »

Le monde un centre de passage instable

Le Dieu tout-puissant a créé le monde avec un système complet, l'Être humain, étant donné que c'est sa volonté, et qu'il veut quelque chose de lui. Il a fait le monde par son apparence, aimé demandé, talentueux abîmé, avec des chemins et périls, en plus il y a instauré de différentes voies dont certaines sont recommandées et d'autres répréhensibles. L'Être humain a besoin du monde qui lui est indispensable, où se trouve la nourriture de son corps et se réalise son but, et le succès est de vaincre ses obstacles.

Ce monde a été décrit dans le Livre Sacré comme n'étant que « **Jeu et Frivolité** » (Le Fer 20) parce qu'il est exposé à la disparition. Il n'est ni durable ni permanent, quiconque le demande pour lui-même son coeur durcit, et le miroir de son discernement se rouille. Les marques de la différenciation entre les obligations d'acquérir la vertu d'un côté, et les exigences des intérêts égoïstes de l'autre côté s'entremêlent dans son esprit. Quiconque cherche le permis, et rend son opportunité un moyen pour répandre le bien, acquérir la nourriture, et aider les gens en leur rendant des services, alors en cela, par cela et à travers cela il ressentira une joie immense. Il adhérera à son siège dans le ciel et dans l'autre monde, parce qu'il en a fait le chemin du paradis, le champ de course, le terrain de poursuite, le magasin du gain, le slogan des hommes compréhensifs, la position de l'éducation, la durée du travail et l'apparence de la récompense, l'occasion des déterminés, l'essence de l'assiduité, et le lieu de la piété.

Le Repentir

Le Tout-puissant a dit : « **Dirige tout ton être vers la religion exclusivement, telle est la nature qu'Allah a originellement donnée aux hommes** » (Ar-Rum 30). Ceci signifie soyez sincère à Dieu dans votre but, et gardez votre convention avec Dieu, venez à Lui et soyez honnête parce que Dieu louange à Lui a créé l'espèce humaine et dans sa nature humaine la capacité d'accepter la vérité, l'aptitude de la reconnaître, et la préparation juste pour qu'elle soi parmi « **Ceux qui respectent leur engagement envers Dieu et ne voient pas la foi jurée** » (Le Tonnerre 20). C'est ce qu'ils ont entrepris en reconnaissant Sa divinité quand ils ont dit oui, ou ce que le Dieu Tout-puissant leur a confié dans ses livres. (El Baidawi)

Commettre des péchés et des rend le malfaiteur incapable de reconnaître l'expression, l'expose au monde du sens et de la fantaisie, l'éloigne des buts des significations, et l'envoie loin de l'ombre de l'intimité des bénédictions morales vers la confusion et l'aliénation artificielle comme le Maître Prince l'a expliqué avec les mots les plus éloquentes. Pour cette raison, le repentir était une des portes de la miséricorde de Dieu qui comprend tout, et même parmi les portes de son Amour comme le Tout-puissant a dit : « **Dieu aime ceux qui se repentent et ceux qui se purifient** » (La vache 222).

Le repentir c'est abandonner l'offense de la plus belle façon, c.-à-d. par la confession, le regret, et le renoncement. Le repentir comme il est mentionné dans la Tradition du Prophète est : « de

remplacer l'ignorance par l'éducation, l'oubli par le souvenir et la désobéissance par l'obéissance. C'est le renoncement à ce qui est interdit par la loi islamique pour ce qui est recommandé, c.-à-d. remplacer la transgression par l'approbation, la nature par la loi, la négligence de la vérité par l'ardeur de la recherche, acceptant l'ordre du Seigneur du Monde selon ses paroles : **Ô vous qui croyez ! Que votre repentir à Dieu sincère** » (Interdiction 8), le repentir sincère est la consolidation de la détermination pourvu de n'y pas retourner, il est parmi les actions du coeur, c.-à-d. purifier le coeur des offenses, et son signe est que le serviteur déteste la désobéissance et la trouve répulsive, donc il n'y pensera plus, et elle ne viendra jamais à son esprit (El Tahanawi).

Chapitre 4

Le Comportement Spirituel Simple

L'honnêteté

Les monothéismes considèrent que l'honnêteté est la base de toute chose et à travers elle, tout est réalisé Dieu dit «**Ô vous qui croyez ! Craignez Dieu et soyez avec les véridiques** (Le Repentir 119). Il a été dit : Eux dont leurs apparences et leurs fonds sont au même niveau. Pour eux le large sens de l'honnêteté c'est de croire au Seul Créateur de l'Univers, en ses Prophètes sincères, en leurs messages monothéistes, au dernier jour, que le bien est l'objectif de l'univers, que le droit est l'objet de la création de l'univers, que travailler pour réaliser le bien est le chemin qui conduit à l'agrément de Dieu où se trouve le bonheur qui est « la grande récompense ». C'est pour cela, la Persévérance de dire la vérité sera le fruit de la bonne croyance, de la pureté du cœur et de l'intention, et la stabilité glorieuse en sa résignation sera le sens de la vertu et l'engagement à ses obligations.

L'épuration des mœurs et la lucidité **de la présence du Créateur**

La soumission selon le Maître Prince (al Amir al Sayyed) il est l'action faite par l'homme après avoir accepté le pacte de Dieu par la croyance et les règles des commandements et des interdictions religieuses. Après avoir confirmé que la connaissance de soi est la première obligation du novice considérée comme le chemin qui conduit à la vertu et à la

stabilité, il détermine la base qui constitue la «Grande Fontaine» des actes d'obéissance, que le Sheikh Vertueux a considéré comme étant : la base de toute bonté », c.-à-d. L'épuration des mœurs et la perception de la présence du créateur.

Les monothéistes considèrent la faveur comme une des actions éthiques les plus suprêmes, c.-à-d. faire la charité et les bonnes actions envers Dieu avec une bonne intention. L'origine de « **la grâce est dans la main de Dieu, il l'accorde à celui qu'il veut** » (La Famille D'Imran 73). L'honneur dans le sens du comportement c'est s'élever et évoluer au-delà des buts mondains et s'attacher à la vertu et la nécessité de l'appliquer dans le cœur. La chasteté c'est l'arrêt de ce qui n'est pas admissible et la demande des chances, c'est se maîtriser soi-même pour ne plus se diriger abusivement vers les désirs, c'est éviter le gaspillage et agir modérément.

Le moyen le plus juste du raffinement des mœurs est la crainte. Parce qu'elle englobe toutes les combinaisons de la bonté comme le mentionnent les écritures du Sheikh vertueux, qui a cité les conditions dues à quiconque veut faire du bien tel : Connaître les obligations religieuses, les devoirs religieux, le bon traitement, les bonnes éthiques, délaissier les ornements, l'arrogance, la jalousie, le dénigrement et le ragot, se méfier de l'amour de la gloire, de la vanterie et de la demande de la présidence

« **Les croyants ne sont que des frères** » (Les Appartements 10)

La fraternité spirituelle est observée par les règles de la religion ainsi que ses commandements et ses ordres. Elle constitue l'ensemble des comportements que le monothéiste utilise pour

exprimer le lien entre les effets de l'esprit, qui sont là les bonnes sciences de la religion, avec l'âme et les actes qu'elle montre. La raison est que la relation du croyant pratiquant avec son frère croyant exige la maintenance des engagements, la préservation des consciences, la persévérance du service, de répondre aux besoins, aimer purement, soutenir autrui financièrement, physiquement et moralement et reconnaître la caractéristique par l'équilibre de la science, du travail et de la pureté. De même elle exige de conseiller, d'éviter la médisance et les ragots, de connaître le niveau de ce qui est utile dans le but de suivre le bon exemple et se conformer à sa parole « Le croyant est le miroir du croyant ».

Pour cela, les monothéistes considèrent la fraternité comme étant un véritable examen pour la purification de l'esprit et un test décisif pour l'application des actes accomplis aux paroles prometteuses.

L'Education

Le concept de mariage est défini par la conclusion d'un contrat selon les rituels des Unitariens comme étant une des lois des prophètes, lois, et un des règlements de survie, de la conservation de l'indécence, et la prévention du Dieu de la Terre et des Cieux.

Le Maître Prince (al Amir al Sayyed) a dit, le chemin du mariage est un grand pilier dans la religion dont la base est la satisfaction, le but est l'harmonie. C'est une matière fondamentale pour le premier noyau de la société: la famille.

Le sage n'établit pas l'image et l'avenir de sa vie sur un précipice d'écroulement, mais sur une base solide d'un bon gouvernement, dont la conscience de l'existence et l'unité du coeur et de l'esprit ensemble sont les plus importantes.

La consolidation de la relation familiale par l'intimité, la compréhension, l'accord, l'échange de relations conscientes, ainsi que le fait de fournir une atmosphère calme et raisonnable à l'intérieur de la maison familiale et tout ce qui est semblable consolidera la base d'une éducation saine. Cette dernière contribuera à la construction d'une personnalité humaine stable capable plus tard d'affronter les défis de la vie pratique et intellectuelle aussi bien que son développement spirituel pour éviter les dangers de corruption indépendamment des théories du développement technique et scientifique à tous les niveaux.

Les personnes dignes de confiance et hautement estimées ont recommandé d'apprendre aux enfants dès leur plus tendre enfance de dire « **Au Nom de Dieu le Clément, le Miséricordieux** » avant de commencer toute action. Également ils ont aussi recommandé de leur apprendre à dire « **Louange à Dieu, le Maître de l'Univers** » à la fin étant le commencement du chemin du conseil et de la recommandation. L'acquisition de cette habitude solennelle et le rappel continu de l'éminence du comportement éthique qui la suit, plantent dans les âmes et les coeurs les graines de sensibilité. De plus cela ouvre la porte à la bénédiction et aux opportunités de succès, et fait gagner à l'âme le bien, la décence et la moralités, et donc elle ne tombera pas facilement, devant la première tentation en imitant la mauvaise compagnie, et en s'attachant aux désirs qui corrompent

l'honneur et détruisent le chemin de construction de l'avenir comme le Tout-puissant a dans son Livre Sacré: « **Vos biens et vos enfants ne sont qu'une tentation.** (Sourate de la duperie mutuelle) ce qui veut dire ici l'enfant qui désobéit et l'argent rassemblé du Haram.

L'éducation familiale raisonnable est le premier sein qui étreint les âmes matures de nos chers enfants aimés. Elle construit la base forte et ferme de leur entité humaine, prépare le chemin de l'espace de l'esprit au moment de la maturité, pour comprendre les questions majeures en rapport avec le destin de l'homme et son apparence devant son créateur. Les plus importantes étant le jugement de soi et donc il construira en lui-même un temple avant d'y aller. Pour accomplir cela, une éducation complète qui joint entre la nourriture du corps et la nourriture de l'âme. C'est la moralité de la vie par ses ailes, quiconque pense que l'éducation a lieu selon les envies et n'est pas gouvernée par des règles a tort.

Le comportement des Unitariens est attaché à l'honnêteté, il ressemble noyau qui sans sa probité il n'existe aucune religion. Pour cette raison, afflue l'influence du sermon des Unitariens dignes de confiance avec l'insistance d'accorder un soin extrême aux paroles et aux actions. D'après le Cheikh estimé l'homme honnête est celui qui est dévoué, s'il parle il dit Dieu a dit, et s'il agit, il agit secrètement pour Dieu, c.-à-d. selon les actions du cœur, la pureté et la transparence du secret, et publiquement c'est ce qui apparaît des actions des sentiments.

La satisfaction

Etymologiquement parlant, la satisfaction est le fait de choisir et d'accepter. Au cas de la réalisation d'un caractère monothéiste, ce dernier sera un des fruits de la connaissance spirituelle résultant de la conscience de la vérité conduisant à la perception de la présence de Dieu et son exemption. A ce niveau, La connaissance remplit le cœur du croyant par l'amour, la peur et l'espérance, alors la satisfaction devient selon les novices « le plaisir du cœur avec l'accomplissement du destin, et sa sérénité sous la réalisation du jugement selon la volonté de celui qui règne. Celui qui obéit résigné à la volonté de Dieu sera parmi ceux que **« Allah agrée et qu'ils L'agrément »** (La Preuve 8). La satisfaction de l'homme envers Dieu est d'accepter sa volonté, et la satisfaction de Dieu envers l'homme c'est de le voir obéissant et soumis à lui.

La soumission à Dieu

Vu que la satisfaction résulte de la connaissance, de l'amour et de l'acceptation, son fruit était la soumission. C'est l'action et l'engagement comportemental prouvé pour l'âme contrairement à son caractère, telle la nécessité de la sagesse au lieu de l'étourderie, la raison au lieu de l'ignorance, la modestie au lieu de l'orgueil, avoir un bon caractère au lieu de se diriger vers l'irritabilité et le désir excessif. Ces actions honnêtes avec les bonnes intentions et la sincérité du cœur rapprochent sûrement l'homme de Dieu, comme il a dit **«Ce sont ceux-là les plus rapprochés de Dieu »** (l'Évènement 11), C.-à-d.

ceux qui dont les positions s'approchent, le statut s'élève et dont leurs âmes se dirigent au paradis (l'esprit de la déclaration).
« Qui est meilleur en religion que celui qui soumet à Allah son être, tout en se conformant à la loi révélée » (Les femmes 125).

La soumission à Dieu à travers la sincérité de l'âme et l'acceptation du jugement de Dieu pour le bien et le mal en faisant de bonnes actions et s'éloignant de mauvaises, en général comme Kouchayry a dit : « Rien n'est épargné à Dieu, ni son argent ni son corps, ni son esprit, ni ses parents, ni son enfant. »

Chapitre Cinq

Conclusion du Concept de la Confession d'Unitarien

La Vision

Gabriel a appris aux gens leur religion quand le prophète est venu un homme parmi les gens disant : Qu'est ce que la foi ? Il dit : la foi est de croire en Dieu, ses anges, sa rencontre, ses messagers, et croire en la mission. Il dit : qu'est ce que l'Islam ? Il dit : l'Islam c'est adorer Dieu, sans association, prier, exécuter la Zakat exigé et jeûner pendant Ramadan. Il dit qu'est ce que la bienfaisance ? Il dit : adorer Dieu comme si vous le voyez, si vous ne le voyez pas il vous voit. (al Bukhary).

Le prophète a expliqué la bienfaisance quand Gabriel le lui a demandé, il dit : « Adorez Dieu comme si vous le voyez, si vous ne le voyez pas Il vous voit », et Ibn El Kayyem a expliqué cela en disant : C'est ne jamais cesser de regarder, et ne confondre personne avec votre intention. (Gradins des adeptes). La vérité qui ne laisse pas le coeur de l'Unitarien est que « **Dieu est la Lumière des cieux et de la terre** ». (Lumière 35) et « **Celui que Dieu n'a pas pourvu de lumière ne la trouvera nulle part** » (Lumière 40). Cette douce gentillesse ne peut être vue sauf en suivant le chemin droit, en accomplissant les vertus honnêtes, et en se sacrifiant pour les bonnes actions, et circonstances qui cherchent « **la Face de Dieu** » comme Il a dit « **Quelque côté que vous vous trouviez, vous trouverez la face d Dieu** (La Vache 115) et « **C'est la meilleure façon d'agir pour ceux qui cherchent à être agréables à Dieu** (Ar-Rum 38). Cette recherche bénie a été nommée dans le Cher Livre « **Persévérance** » selon ce qu'il a dit dans la Sourate de La Déchirure « **Alors, toi, Ô homme, qui t'efforces de rencontrer**

ton Seigneur, sache que en persévérant, sûrement tu le rencontreras» et cette satisfaction est la plus grande récompense. Le plus solennel à la fin de la vie est ce qui a été mentionné dans le livre sage **«Ce jour là il y aura des visages qui brilleront d'un vif éclat, et qui seront tout absorbés dans la contemplation de leur Seigneur** (La Résurrection 22-23).

L'origine de la croyance Unitarienne c'est admettre l'existence du Dieu Tout-puissant comme étant une existence pure et vraie, présent par Lui-même parce qu'il est le l'Éternel Vivant exempté du néant et qui l'invalidité n'atteint pas.

Alors l'exemption du moi Suprême de la substance, la consécration de Ses caractéristiques de la nature, et que l'existence même ne sera pas libre de Lui-même pas un laps de temps, **« Il n'est point de conciliabule à trois où Il ne soit le Quatrième ni à cinq où Il ne soit le Sixième. Que le nombre des participants soit en moins ou en plus, Dieu est tout le temps avec eux, en quelque lieu où ils se trouvent »** (la discussion 7) ... une existence au-delà de la limite et de la quantité.

Connaître le Dieu Grand et Tout-puissant est la plus grande supposition et la réserve la plus honorable.

Le serviteur doit connaître son adorateur, une connaissance partielle et un discernement limité, à partir de l'être humain, et la créature louera son créateur, et le fortuné remerciera son fournisseur, donc la preuve existera et la grâce sera accomplie.

Sur le chemin du Monothéisme l'adoration de Dieu le Grand et le tout-Puissant et le désir de le rencontrer dans la résidence Restante est le plus haut but de l'adoration comme la Dame des Femmes Fatimah El Zahra'a a dit au moment de l'agonie : Vers vous mon Seigneur et non pas vers le feu, et elle n'a pas dit vers le Paradis.

Chapitre Six

Le sujet du Halal et du Haram

De nombreuses populations anciennes ont connu plus genres d'autorisations qui ont contribué à la fin à leur déchéance et à la chute subite de leurs structures. Alors sont venus les messages célestes **«un itinéraire et une règle de conduite »** (La Table 48), qui ont fait sortir des populations entières de l'obscurité de l'ignorance à la lumière des civilisations humaines témoignées. Le sujet du Halal et Haram aussi bien que la différenciation entre eux, en dans chacun d'eux, la base de la religion, le signe de la foi, et la balance de l'honnêteté à travers laquelle l'Homme suit le chemin droit ou il sera confus. Dieu gloire à Lui a voulu, à travers l'autorisation et la prohibition, prendre pitié de Ses serviteurs, par Sa sagesse concernant le bien des gens eux-mêmes, donc Il n'a permis exceptez ce qui est bon, et n'a défendu exceptez ce qui est mauvais **«Dieu tient ainsi à vous faciliter l'accomplissement de vos devoirs religieux et non à vous le rendre difficile** (La Vache 185), **Dieu est plein de bonté et de compassion pour les hommes »** (La Vache 143).

Parmi les devoirs légitimes de l'Unitarien, la conservation de l'esprit et la de conservation de l'âme, prévention des prohibitions, conservation de la religion et de l'argent parce qu'à travers ces donations la vie devient juste, et l'Homme sera capable d'accomplir le but de son existence selon ce que le Tout-puissant a dit **« Il leur recommande le Bien et leur interdit le Mal, déclare licite pour eux ce qui est bon et illicite ce qui est impur** (al A'raf 157).

Les règles du Halal et Haram sont inspirées du Livre d'Allah qui sépare entre le bien et le mal, et qui **«guide les hommes dans la bonne direction et leur permet de distinguer la vérité de l'erreur** (La Vache 185), pour cette raison le Halal est ce que Dieu le Tout-puissant, le Sage et l'Omniscient a permis, et le Haram est ce que Dieu a interdit **«Dieu dit la vérité et c'est Lui qui montre le droit chemin** » (Les Coalisés4).

Le Mariage

La loi du statut personnel chez la communauté Unitarienne Druze inclue beaucoup de règles en rapport avec les fiançailles, le mariage, le divorce, la garde, la tutelle, le testament, l'héritage et autres. Les règlements du mariage se sont basées sur ce qui a été mentionné dans le Coran sacré et les bons versets, aussi bien que sur ce qui a été dit dans la Tradition Prophète concernant l'encouragement au mariage et ses règles. Le chemin de conservation et précaution dans la matière de polygamie a été choisi, donc la monogamie a été adoptée selon ce que le Tout-puissant a dit **«Mais si vous craignez encore de manquer d'équité à l'égard de ces épouses, n'en prenez alors qu'une seule** (Les Femmes 3). Puis il a dit **«Vous ne parviendrez jamais à traiter toutes vos femmes sur le même pied d'égalité, quel que soit le soin que vous y apportiez** (Les Femmes 129). De même l'impossibilité de la divorcée à atteindre la possibilité de divorce irrévocable et définitif a été adoptée après avoir pris en considération toute la progression dans la résolution de la dispute conjugale selon les versets détaillés dans Sourate 'les Femmes' (34-35).

Prohibitions

Les femmes que l'Unitarien n'est pas autorisé à se marier sont mentionnées dans le verset Sacré de la sourate des Femmes :

« Il vous est interdit d'épouser vos mères, vos filles, vos sœurs, vos tantes paternelles, vos tantes maternelles, les filles de vos frères, les filles de vos sœurs, les nourrices qui vous ont allaités, vos sœurs de lait, vos belles-mères, vos belles-filles, qui sont nées des femmes avec lesquelles vous avez consommé le mariage. Toutefois, il n'y a pas d'interdiction si le mariage avec la mère n'a pas été consommé. Il vous est également interdit d'épouser les femmes de vos propres fils et d'avoir pour épouses deux sœurs en même temps. Cette interdiction ne concerne pas le passé, car Dieu est Clément et Miséricordieux. (Les femmes 23).

Aussi la femme mariée est défendue tant qu'elle est encore mariée à son mari, aussi bien que la femme qui n'a pas complété sa période (quatre mois) par divorce de son mari ou par le décès. La belle-mère est également défendue au fils de son comme le mentionne dans le verset 22 de Sourate les Femmes.

L'Unitarien a considéré l'adultère parmi les grands péchés qui une fois commis provoque un mal spirituel excessif. Pour cette raison il est essentiellement défendu en se basant sur les commandements des prophètes, et aussi à cause des conséquences qui peuvent en résulter comme le mélange des lignées, le démantèlement des familles, la désintégration des liens et la propagation des maladies. En plus à cause de ce qu'il

provoque comme l'aveuglement de la conscience de la personne qui le commet, qui n'acquerra pas d'avantage spirituel, et par suite elle ne jouira pas de la vérité et ne la savourera pas, même si elle le répète souvent comme l'a dit l'honorable cheikh (al Chaykh al Fadel).

Ce qui est décent à la femme Unitarienne, d'après les éthiques des dignes de confiance, c'est qu'elle soit raisonnable, sérieuse, vertueuse, chaste, et honnête, qu'elle conserve sa dignité avec courage, qu'elle évite tout ce qui peut l'offenser comme se retirer sans la présence de personne, ou porter des vêtements indécents. Elle doit être attachée à ses devoirs familiaux et religieux, engagée par les conditions du mariage, la procréation, et la bonne éducation. En tout cas, elle sent la présence du créateur, en étant excitée pour acquérir la bonne connaissance pour éclairer la lampe du bien dans son esprit, et elle sera capable de comprendre les hautes significations d'une éducation droite.

Le but de la liberté dans le concept Unitarien est que l'Être humain réalise sa propre vertu à travers la vérité, comme Jésus Christ a dit : 'Sachez la vérité et la vérité vous libérera.'

Parmi les choses qui sont considérées Haram toutes les relations anormales comme le mariage homosexuel, la cohabitation et autres. En général, la vision morale des Unitariens, est fortement et nécessairement reliée à la base de la promotion dans les sciences fructueuses, à l'adoption du bien spirituel élevé, à l'usage des organes dans le but pour lequel ils ont été créés sans tomber dans l'excès malfaisant, et au fait d'éviter ce qui aveugle la conscience du cœur. Toutes ces issues contribuent à déterminer la position vis-à-vis de plusieurs sujets comme l'indécence dans le choix des vêtements

et des costumes, surtout chez les femmes, et l'isolement entre les deux genres sans la présence d'une troisième personne, ainsi que la position des questions sous le titre d'éthiques médicales comme l'avortement, l'euthanasie, le clonage et ce qui est similaire. Toutes ces questions sont considérées comme une partie du Haram.

Quant aux enfants, leur parenté revient à leur père, et l'enfant se reportera à ses parents légalement mariés. En ce qui concerne l'adoption elle est refusée par l'Unitarien Druze, à cause des problèmes familiaux qui peuvent en résulter.

Les Drogues

Les drogues sont un fléau défendu à cause des maux de santé, mentaux, spirituels, moraux, économiques et sociaux qu'ils provoquent. Le prophète dit : « Pas de nuisance ni à soi-même ni à autrui », pour cette raison les drogues et leurs dérivés sont défendus, par la règle de repousser le mal et refuser les excuses de la corruption.

Plusieurs des institutions de la communauté civile ressentent les dangers de ce fléau répandu dans les sociétés contemporaines, les gens spécialisés expriment le danger qui résulte du problème, comme on dit : « Les drogues détruisent les vies et les sociétés, ruinent le développement humain soutenable et mènent à la criminalité. Elles touchent tous les secteurs de la société dans tous les pays influençant surtout la liberté et le développement de la jeunesse qui représente la richesse la plus précieuse que le monde possède. Le problème n'a pas uniquement une dimension personnelle mais des

dimensions économiques, sociales, culturelles et politiques de façon que l'exécution d'une stratégie qui crée une culture anti drogue devienne une partie intégrale de l'exécution des stratégies économiques, sociales, éducatives, de santé et culturelles. »

Plusieurs conférences islamiques ont été tenues pour résoudre les défis de ce fléau. Leurs décisions se sont concentrées sur les concepts de réforme des systèmes d'enseignement et d'éducation, en appelant la famille à accomplir son devoir, prendre soin de la jeunesse et établir un centre scientifique international de recherche et ainsi de suite. Elle a élevé le ton en parlant des contrebandiers, des placiens et des négociants qui demandent d'exécuter les sanctions extrêmes contre eux.

Du point de vue éthique de l'Unitarien, l'esprit et le corps sont considérés parmi les grandes grâces de Dieu, pour cette raison le devoir de maintenir leur sécurité est parmi les obligations nécessaires, à cause du rapport avec la convenance du comportement. Ce qui fait du mal à l'esprit en le dérangent, et désactivant son mouvement mental exprès, et sa capacité de conclure et d'analyser, n'est pas approuvé par la religion et refusé par la loi. De même la contamination de l'environnement du corps en utilisant des narcotiques est une destruction de la grâce accordée à l'homme, une ruine de l'avenir de la vie, et une chute dans un abîme dont personne ne sort sain sauf celui que Dieu Tout-puissant a pris par Sa pitié. En tout cas, cette question exige la réunion des efforts de tout le monde pour éviter son danger, limiter son étendue, et prendre soin de ses victimes en leur rendant la confiance dans la vie, et en punissant les trafiquants et conservant la société de leur mal.

Tabagisme

Les dangers du tabagisme (et la dépendance du Narguilé) s'aggrave de deux côtés : il détruit le corps et le rend malade, aussi bien qu'il perd et gaspille l'argent. Puisqu'il est scientifiquement et médicalement prouvé sans aucun doute que le tabagisme fait du mal à l'âme et à l'argent que Dieu a consigné à chaque être humain, leur responsabilité entre les mains de Dieu le jour de la rencontre est une grande responsabilité.

Questions sociales

En ce qui concerne les questions sociales, l'héritage et le patrimoine de cette confession honorable sont le meilleur témoin de l'attachement profond des fils des Druzes Unitariens aux coutumes, aux traditions, au patrimoine profond et aux nobles valeurs humaines. Ces valeurs ne changent ni dans le temps ni à travers le lieu que ce soit dans l'histoire ancienne ou les civilisations modernes.

Les enseignements et les moralités des Unitariens ont insisté sur la nécessité de se conformer aux éthiques, et s'engager par l'attitude et pratiquement à la vertu. Par conséquent il faut éviter les actions et les paroles qui s'opposent aux éthiques, aux valeurs et aux moralités humaines: comme le meurtre (sauf pour défendre l'honneur, la vie et l'argent), le suicide, le vol, la parjure, l'oppression (prostitution), la diffamation, le bavardage, la trahison, l'espionnage, la corruption, la tricherie,

l'hypocrisie, l'obscénité, le mensonge, le fanatisme, la jalousie, l'intérêt, la commission de péchés, la prise de l'argent de l'orphelin et des legs pieux, sont défendus pour le Druze unitaire selon les Limites de la religion Hanif.

Concernant le don d'organes la question est laissée à l'Unitarien pour prendre la décision convenable à travers la règle du choix dans les affaires et la base d'acquérir le bien et le mal à partir des organes humains, après avoir examiné les recommandations des conférences médicales sur lesquelles il faut compter et considérer soigneusement.

Nourriture et boisson

Les Unitariens insistent sur la nécessité de chercher à gagner la nourriture et les propriétés légales à partir de ce que Dieu à qui soit attribué toute la perfection et la majesté a dit : **«Ô vous qui croyez ! Mangez de ces bonnes choses dont Nous vous avons gratifiés et rendez grâce au Seigneur si c'est vraiment Lui que vous adorez ! »** (Sourate de La Vache 172). Quant à la nourriture et les boissons qui sont interdites pour eux, elles sont déterminées dans les versets sacrés parmi lesquels :

«Il vous est interdit seulement de consommer la bête morte, le sang, la viande de porc et celle de tout autre animal sur lequel on aura invoqué un autre nom que celui de Dieu » (Sourate de La vache 173), et **« Ô vous qui croyez ! Les boissons alcoolisées, les jeux de hasard, les bétyles et les flèches divinatoires ne sont autre chose qu'une souillure diabolique »** (Sourate de La Table 90).

«D’ailleurs, pourquoi ne mangeriez-vous pas des viandes sur lesquelles le Nom de Dieu a été prononcé » (Sourate des Bestiaux 119), la mention du Tout-puissant au début d'un repas est un rappel et un remerciement pour les grâces innombrables du Grand et Tout-puissant Dieu, parmi lesquelles l’abattage parce que l’immolation n'est pas admissible sauf au nom de Dieu.

Legs et héritage

Le Tout Puissant a dit dans son cher livre «Il vous est prescrit, lorsque l’un d’entre vous est sur le point de mourir en laissant quelques biens, de faire un testament en faveur de ses père et mère et de ses parents les plus proches suivant l’usage établi, c’est un devoir pour ceux qui craignent le Seigneur » (Sourate de la Vache 180).

Les Unitariens Druzes voient à partir de ce verset que le testament est un devoir pour chaque Unitarien, et ils sont distingués par la liberté de legs d'après la règle de choix dans les affaires.

En cas d'absence d'un testament, la distribution de l’héritage sera basée sur la confession Hanafi. L'article 171 de la loi qui organise les affaires de la confession Druze Unitarienne publiée le 24 février 1948 stipule ce qui suit : « Dans toutes les questions qui sont la spécialisation du juge confessionnel et dont aucun texte spécifique n’a été publié dans cette loi, le juge mentionné appliquera les dispositions de la Loi islamique, confession Hanafi, et tous les textes légaux qui ne contredisent pas la Loi Islamique. »

Chapitre Sept

Dimension humaine Universelle

La vérité est le miroir de l'Unitarien dans l'objectif de l'intention. Pour cette raison, son cœur, sa langue et toutes ses sensations, sont unis dans une harmonie douce non perturbée par la confusion du complexe. Cette complexité vient de la contradiction qui résulte de la différence entre la science et les actes réels, la différence entre les intentions et l'apparence des comportements et la dépendance sur la relativité de la vision afin que le costume de la vérité sera d'une mesure spécifique. Donc il n'est pas surprenant que cette honnêteté devienne maître des bonnes attitudes exigées et les éthiques fines sont une base principale pour la réformation des mœurs, la purification du cœur et l'acquisition de caractéristiques nobles.

L'Unitarien a appris par son esprit, son cœur et son sens à différencier, et comprendre, et avoir confiance en la vertu étant donnée qu'uniquement à travers elle l'âme équilibrée l'unité de l'esprit sera accomplie par laquelle l'Homme devient humain selon la signification la plus noble en rapport avec le but derrière son existence. Cet exploit noble devrait lui accorder le pouvoir de la perception, la conscience, la sobriété, la sérénité de l'esprit tranquille et stabilité interne qui est un cher besoin dans un monde oscillant qui traverse sa période la plus troublée et confuse et une tendance inquiétante vers un tourbillon d'impétuosité, d'insistance et de ruée des instincts. L'Unitarien connaît le secret de la grâce et de la faveur de ceux «**qu'Il**

purifie de leurs péchés et leur enseigne le Livre et la sagesse » (La Famille d'Imran 164) et il est conscient que « **quiconque reçoit la sagesse jouira d'un immense bonheur** » (La Vache 269). Pour cette raison il ne manque pas l'occasion d'apprendre, de demander l'intérêt, et d'acquérir la connaissance, non seulement pour apprendre, mais pour suivre la matière humaine urgente, jouir de bonnes manières qui éclairent le coeur et l'esprit, prennent la main de l'homme avec affection et amour n'importe où et n'importe quand. Celui qui est déçu par les difficultés de la vie, désolé par peines, et dérangé par les inquiétudes, trouvera son refuge, son support et son salut en l'avantage de ces habitudes.

Le mouvement de profit et d'avantage dans la connaissance Unitarienne représente un principe ferme parmi les principes du chemin correct où l'enseignement fructueux grandit à travers une bonne éducation, l'étude et les bons soins. En général, il y a au cœur des buts de l'éducation une maturité de la personnalité humaine droite capable, par le pouvoir de son bon caractère d'affronter le risque que ces chers enfants ne tombent dans l'abîme de vulgarité, dans la superficialité, la précaution faible, et la perte de différenciation entre ce qui est bon et ce qui est mal et nuisible.

Le Maître Prince (al Sayyed al Amir) a dit en l'une de ses lettres à un des gens vertueux ce qui signifie qu'il n'y a aucune aliénation sauf à travers la séparation de la vérité, parce que l'aliénation de ceux qui sont justes est leur abstention d'obtenir les lumières de la vérité. L'aliénation c'est cesser de connaître Dieu, en abandonnant l'avantage de l'esprit et comptant sur la

négligence. Le retour aux concepts simples, sincères et essentiels et le fait de chercher à ranimer sa signification dans les âmes, est l'acte le plus noble et le plus vénérable, parce que l'occupation de l'homme se cultiver lui-même ainsi ses sensations en bonne foi, révèle sa conscience, conduit son esprit et consolide son âme dans la vérité, et c'est le but de la perfection humaine.

Chapitre Huit

Qu'offre la foi Unitarienne à la jeunesse contemporaine ?

La foi est l'identité de l'âme, l'exemple de la vertu, la confirmation des valeurs éthiques, des leçons de jouissance de l'esprit de bonnes manières, et un miroir devant lequel l'aspirant courageux questionne et juge son esprit cherchant à l'instruire et la mener à accomplir le but de son existence.

Cependant il y a un niveau plus profond pour la même réponse qui nous montre un côté invisible, très doux, difficile et trouvé difficile, parce qu'il a les clefs de la vie. Cela signifie que l'homme se connaisse lui-même dans le temps et le lieu, en sachant ce qu'il a entre ses mains, informé de ce qui se passe autour de lui, attaché à la réalité de la connaissance spirituelle, alerte du moment d'existence précieux qu'il vit, avançant vers le niveau d'acquisition et d'accomplissement. Cela veut dire le chemin qui mène à la conscience de l'esprit sage pour reconnaître la signification de notre existence dans la vie, et à la conscience par la sagesse qui nous guidera au chemin de la vérité brillant dans le coeur du savant dont le but est le bonheur stable et inhérent.

La foi Unitarienne offre à tout âge et temps aux chercheurs de la vérité, des idéaux, une lumière avec laquelle nous marchons parmi les gens, une évidence brillante à la signification humaine et le but de son existence. La difficulté vient du fait que l'homme ne peut pas voir ce qui est offert, exceptez s'il voulait la vérité vraiment et sincèrement. Cela ressemble à un voyage où l'aspirant laisse sa place superflue et toute

négligence du but pour lequel le voyage a eu lieu, cherchant une nation restante ! C'est un abandon à une problématique perdue.

A la lumière de ces douces vérités, nous devons explorer une partie des sciences réelles que nos esprits peuvent comprendre, par lesquelles la table du monothéisme peut être construite et nous offre à tout moment une nourriture lumineuse.

L'esprit (al Aql)

Parmi les talents les plus importants qui nous facilitent la compréhension correcte du concept, est de savoir le concept de l'esprit véritablement. La réalisation exacte du sens de l'esprit est totalement confondue avec l'impression qui prédomine parmi les gens. Qu'est-ce que l'esprit ?

L'esprit est défini relativement, dans les dictionnaires de l'ouest comme le pouvoir de savoir et juger, la capacité des pensées saines à travailler et la prise de décisions, surtout ce qui est basé sur les faits pratiques. C'est la reine des pensées et le mécanisme de son travail. Il y a une distinction notable entre l'esprit théorique et l'esprit pratique. Il a été nommé ainsi parce qu'il empêche le raisonnable de s'impliquer dans les périls c.-à-d. il l'emprisonne. Il a été dit que c'est la distinction, pour les Mystiques c'est une essence lumineuse, dans le concept temporel général c'est la capacité de comprendre les choses, l'exécution de la planification, et l'expansion dans les sciences utiles etc. Dans le concept spirituel général c'est une brillante lumière qui s'est manifestée humainement pour être chaque fois témoin de la vérité à tout moment et en tout lieu.

Certains se tiennent étonnés devant les exploits de la civilisation moderne quand ils voient les centres commerciaux, les hautes tours, les entrepreneurs des villes géantes, les instituts scientifiques et les ponts suspendus. Tous les arguments de l'essence de l'esprit tomberont, quand les gens se tiennent étonnés devant les produits de la haute technologie par l'éloquence de la complexité de leurs « designs » et autres. Reconnaissant la grandeur de l'esprit le témoin condamne l'absence de ses exploits des nations qui sont derrière le progrès et le développement scientifiques.

La question que les mécanismes du développement peuvent nous poser dans la vie contemporaine affrontant la recherche de la vérification spirituelle est : qu'est-ce que l'ancienne sagesse peut accorder au coeur de l'être humain ? Le livre clair a honoré l'esprit et l'a placé au premier rang, quand il a poussé à penser, méditer et activer l'esprit, comme le Tout-puissant a dit: « **Voilà bien là des preuves pour des gens qui raisonnent.** »

En comparaison que peuvent lui accorder, les manifestations « de la civilisation moderne ? » Le concept ne divise pas l'esprit en théorique et pratique, mais il nous apprend qu'il y a des degrés (niveaux) afin que l'esprit devienne un esprit à dimension complète dans le coeur de l'être humain (l'esprit est le coeur d'après une de ses significations mentionnée par la Langue arabe, et cela concorde avec la vérité) qui pousse l'enfant à s'abriter de feu est un niveau instinctif, et ce qui lui permet de recevoir la lettre et plus tard à apprendre la lecture est le niveau naturel. Les sciences reliées à la nature (sciences pures, sciences humaines, acquisition d'expériences pratiques et techniques) sont acquises à travers l'attachement à ce niveau naturel de l'esprit. Beaucoup de nos aspects de vie sont y liés

ainsi qu'à ses compétences, et à travers elles les nations passent du sous-développement matériel au progrès et à la prospérité. À travers elles l'homme gagne le monde. Mais ! Le rationnel doit se souvenir de la recommandation d'or : Quel profit tirera l'Homme s'il gagne le monde, c.-à-d. les exploits du contrôle de la nature et la domination de sa richesse, et s'il se perd lui-même quand il n'est pas juste?

Ce sont des sciences qui ne mènent pas nécessairement à savoir l'âme et les précisions de ses controverses entre la tendance au bien et la tendance des envies. L'âme est une essence vivante; vous ne pouvez progresser à la savoir exceptez par une science essentielle vivante, la science de la vérité qui accomplit un haut statut à l'esprit en nous faisant aspirer à la beauté de la justice.

Ce niveau de l'esprit est acquis seulement autant que l'homme se maîtrise lui-même, à travers sa stabilité à l'honnêteté, l'amour, l'action d'éviter et la satisfaction, de façon que ces exploits deviennent des vertus inhérentes dans l'âme associées à la vérité et non à la vue des gens.

Les esprits nets sont comme la vue saine, quelle que soit la vue saine elle ne peut voir dans l'obscurité, quel que soit l'esprit humain net; il n'est pas guidé sauf par le livre clair. Au cas où l'esprit purifié est uni à l'excès béni de la loi, il sera mûr et son instinct se développera et atteindra le but.

La négligence de la distinction entre les termes de l'esprit et l'activation de l'esprit par leurs effets aggravera l'écart entre les classes de la société, entre celles qui négligent la précision naturelle et qui cherchent le suprême sous le slogan de la spiritualité, et celles qui négligent le suprême pour s'occuper des charmes des sciences et se tenir loin de ses buts sous le

slogan du temps, tandis que la vérité impose un équilibre de l'esprit tout entier.

Au cas où la génération future réalisera le secret de cette équation résultant de son amour et de la recherche de ce qui est bon pour son existence et son avenir dans le monde, elle sera capable de dépasser les labyrinthes, éviter les obstacles, et avancer pour accomplir ce qui est impossible d'être fait dans la situation courante trébuchante.

L'identité

Les tentatives d'explorer le fond des idées des membres de la communauté en général et de leurs relations avec l'identité monothéiste sous sa forme de connaissance noble, non seulement en ce qui concerne le sujet de la religion mais aussi en ce qui concerne la culture, l'histoire, la philosophie et la politique, aboutissent à des résultats qui peuvent être résumés à travers ces extraits qui nécessitent de s'approfondir dans leur sens, par exemple :

A- L'hierarchie dans la société Druze qui se basait sur des lois tribales strictes dans différents lieux, est submergée par la foi dans plusieurs de ses aspects, ce qui rend la société plus cohérente. En outre les racines familiales présentent l'effet le plus important en ce qui concerne le respect de l'identité maaroufite à travers les générations.

B- C'est le folklore populaire et non pas l'esprit subjectif de l'histoire des unitariens du Levant qui constitue les impressions

qui contribuent au respect de l'identité de génération en génération.

C- Les concepts de la croyance durant la période de globalisation actuelle, et selon ce qui est dit en général, sont devenus, et mieux vaut dire la vérité, une matière imprécise où les méthodes des approches se sont mêlées, et mélangée avec les informations contradictoires de l'opinion, du mesurage voire de la vaste imagination. On a des approches explicatives se basant sur la proportionnalité pure, l'égoïsme excessif, et le syncrétisme se libérant des règles de la science et de la logique, qui rarement réussissent dans les exigences minimales de la recherche sérieuse et de ses méthodes saines. On a des tendances et (des tentations) compositionnelles résultant de résidus hybrides des « livres du marché » dont certains essaient d'y faire à travers des initiatives personnelles influencées apparemment par ce qui a été mis dans les caves, et par les lettres et les livres publiés dans les pays. Il ne faut pas aussi oublier que les presses et les publications sur les sites d'Internet inventent beaucoup de choses concernant Bani Maarouf au moment où la maison demeure incapable de réaliser la profondeur de cette lacune qui a perturbé la compréhension de l'héritage spirituel chez un très grand nombre de ces enfants. C'est un problème qui existe et qui s'aggrave auquel il faut trouver une solution.

La conscience de l'identité est donc coincée dans la dégradation de la culture et du développement, exprimée d'une manière qui fait trébucher la renaissance saine et contemporaine. De même notre alternation entre les pièges des interactions nerveuses, l'aggravation de l'unicité et du pourcentage dans les points de vue dans de divers aspects de

notre vie quotidienne, contribuent tous à troubler le concept de l'identité dans les esprits et les cœurs des jeunes générations. C'est une position résultant de la fatigue, de la confusion et de l'entente des contradictions et non pas d'une opinion stricte concernant une question compréhensible.

Le respect de l'identité monothéiste est l'éloignement du racisme, du dogmatisme, du Salafisme et de l'iconique ; car à ce moment nous aurons accès à la vérité qui libère, parce que la foi c'est de sortir des figures de rhétorique de la langue et de ses mensonges au monde spirituel du sens du texte, qui constitue une émancipation de la captivité de la performance formaliste envers une vérification comportementale c.à.d. une union de cœur entre l'esprit, la langue et l'action physique. C'est pour cela que l'identité unitarienne est un lien au sens de l'existence et de la tentative de comprendre le fond de sa dévolution autant que l'énergie humaine sans tomber prisonnier des lois (littéralement).

La conscience de l'identité est le noyau solide de la personnalité humaine. De même l'identité unitarienne est humaine par excellence si nous arrivons à impressionner le rythme de son équilibre doux dans le sens global des différentes civilisations humaines. En outre notre société contemporaine n'a pas besoin de sessions en Shambhala, Maharichi, ésotérique, méditation et du corps éthéré, mais elle a besoin d'un cœur aimable, d'une approche logique et calme, d'une objectivité de connaissance et d'une confiance intéressante, et ensuite de quelques lectures intelligentes. Tout cela conduit sûrement à préserver l'unitarien et spécialement l'unitarienne de façon excellente dans la compétition de ce qui est connu par la civilisation contemporaine. C'est un autre secret si nos jeunes s'y convertissent avec une mentalité qui

dépasse les problèmes actuels ils pourront alors illuminer l'avenir.

La Connaissance de Soi

Il est connu que Socrate à travers sa vérification permanente tout au long de sa vie de la signification du Slogan du Temple de Delf « Connaissez-toi », a instauré les seuils immortels des structures de la philosophie, étant donné qu'elle est la science de la sagesse. Cela signifie que l'homme cherche la connaissance qui le rendrait présent dans la vie et dans la mort au même niveau, comme Platon a dit : L'homme ne doit pas demander seulement une vie vertueuse mais aussi une mort vertueuse c.-à-d. il doit bien acquérir son existence et son destin à la fois.

Le fait de ne pas s'occuper de cette question ressemble à se tenir au bord de l'absurdité, si ce n'était un gaspillage permanent du capital décroissant du temps. L'Être humain ne peut savoir sa signification sans s'arrêter devant une connaissance « qui a fatigué les hommes sages » et c'est la connaissance de soi.

Parmi ce que Jésus-Christ a dit : **« Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de sa bouche, voilà ce qui souille l'homme. »**

La réalité du courage c'est se confronter soi-même. C'est une tendance vers la bonté qui existe à l'intérieur de soi, mais aussi sa transformation vers la tendance à la contradiction, et sa prédisposition secrète au narcissisme, à se diriger vers la gloire

et domination. De même c'est de favoriser l'opinion, la mesure et l'exclusivité aux dépens de la vérité. C'est également son confort avec l'envie, la dissolution dans l'ennui, et l'indignation d'une longue assiduité et endurance. Etant donné que l'esprit est soumis aux images, les critères de beauté lui sont devenus ambigus, donc il n'a pas accordé de l'importance sauf à ce qui est sensationnel et brillant qui étonne l'esprit et incite le caractère. L'esprit par sa persistance têtue à juger le confort et l'indécence faciles – s'est emparé du miroir de notre discernement, et est devenu un voile entre nous et sa réalité.

Le miroir de la croyance oblige l'esprit à respecter ses limites, donc il ne se penchera pas sans aucune retenue à des désirs flamboyants qui le percent de trous, alors aucun des faits de la réalité n'y sera fermement établi à l'intérieur. Le cœur du novice désirent doit brûler avec la passion de la recherche de la vérité sans émotions sensorielles (pour ne pas dire de désirs), mais de l'intérieur du mouvement de l'acte rationnel par lequel nous gradons sur l'échelle de la connaissance et de la vérification. Plus la connaissance humaine s'accroît, plus l'homme s'approfondira dans sa procession et attitude envers Dieu.

Comment la jeunesse contemporaine regardera dans ce miroir, si elle ne trouve pas un guide utile qui lui parle au sujet des signes mentaux de soi-même ? D'un côté l'utile doit savoir l'inquiétude des esprits dans la vie courante, et doit être au courant de la controverse du labyrinthe plantée par les images brillantes et illuminées dans les cœurs. Il doit approcher l'instinct humain, avec amour et gentillesse comme le « frère compatissant » de façon que l'utile ne doit pas être seulement un homme de religion, mais aussi, à partir de l'esprit, la mère,

le frère, l'ami, le docteur, le refuge et l'exemple qui ne parle pas de l'acte à moins qu'il ne l'exécute. D'un autre côté, il est plus convenable à la jeunesse contemporaine de ne pas tomber victime d'idées fausses au sujet de sa croyance, des impressions défigurées, et des ambiguïtés qui résultent des émissions hybrides publiée par des gens rancuniers et partiaux, et de ne pas accourir à la répugnance comme réflexion de quelques phénomènes dominants, renonçant aux caractères doux et à l'expansion de leur horizon. Il est évident pour nous de savoir les conditions de notre existence (la nature de la place où nous sommes nés, ce qu'elle doit et ce qui lui est dû et ce que nous devons) de façon à ce qu'il n'y ait aucune ambiguïté ou confusion. Il est absolument anormal, voire c'est un paradoxe offensif et traître que le débutant attrape la connaissance spirituelle, et l'idée au sujet de son héritage spirituel de livres dont la moindre des choses qui peut en être dite à leur sujet qu'ils ont été écrits dans l'obscurité sous faux noms ou de livres dont la référence est des « marchandises du marché » sans approcher le rythme du monothéisme dans le coeur d'un Unitarien fidèle.

C'est un autre secret, si les jeunes générations savaient sa signification, les portes de grâce leur seront ouvertes, et il serait fermement établi sur une base solide sur laquelle un refuge protecteur, une grande forteresse, et un édifice utile seraient construits pour les protéger des tempêtes du temps changeant.

Ici siège le secret la réussite à trouver la base et le lien entre le novice, le guide et la vérité. Nous devons différencier entre les coeurs qui ont suivi le chemin de la foi et ceux qui progressent sur les chemins scientifiques vers la vérité.

Culture globale

C'est le Coran qui a joint la science des premiers et des derniers et le patrimoine du monothéiste. Il est le bien existant dans toute civilisation humaine, si l'homme comprend les significations de cette question il saisira que la réserve culturelle de la religion est une réserve globale maintenant et toujours. L'unitarien ou l'unitarienne possède dans l'armoire de la foi la clef du rythme harmonieux entre tous ces trésors de connaissance, par laquelle un monothéisme se confirme et une sainte sagesse se reflète. L'unitarien dispose de l'équivalence méthodologique de l'interaction, la déduction du vrai sens et le dépistage pour pénétrer dans la structure de la philosophie de la science malgré la multitude des concepts et des programmes résultants continuellement des dernières théories proposées.

Quelle est la nature de cette propriété ?

C'est l'appartenance. Lorsque le novice désirant réalise la liaison de tous ces patrimoines et leur lien avec la vérité parce qu'elle y est reliée et attachée comme c'est indiqué dans l'adage, il réalisera alors l'existence d'une unité réglant le tout, d'une harmonie équilibrée qui concorde ses pures réalités, et d'un secret global qui était à l'origine de l'universalité de l'esprit. Ce qui sépare entre la vision du demandeur et entre elle c'est l'arrêt devant les apparences des objets, leurs applications formalistes, et l'épuisement de leurs significations, qui sont supposées être vivantes et toujours renouvelées, basées sur l'original, compréhensibles, non niées par l'esprit, alors elles ne bloquent pas le mouvement de l'esprit sans avoir pour

principe la recherche continue des sources du droit et la recherche persistante sur son chemin lumineux.

Lorsque le novice découvre cette vérité, il se rend compte du vaste horizon de la vision étendue devant lui auquel il appartient. Alors l'esprit saisit «son centre de raison» et sa limite, et le sens de la vérification de sa «perfection humaine» lui sera clair. À la lumière de l'esprit supérieur. En ce sens on réalise que la mondialisation du droit est tenue par le noyau de la connaissance globale au contraire de la mondialisation du conflit accablant de notre époque, où le monde est transformé en un champ de guerres consécutives dont le but est de détruire toute identité humaine qui essaie de préserver ses normes éthiques du torrent envahissant de l'indécence.

La Vérité

L'homme ne peut pas percevoir la vérité, mais il doit la rechercher. Cette affaire différencie entre la vérité absolue et la vérité humaine. C'est une distinction qui n'affecte pas la signification, autant qu'elle essaie de déterminer la limite par laquelle la vie se redresse. La limite dans la foi est l'intermédiaire entre le seul et l'unique et le monde de la création, alors que la ruée de l'esprit hors des limites est une chute dans la contradiction.

La foi Unitarienne offre à nos âmes un nombre innombrable de faces de la vérité humaine. L'approche de répondre à cette question essentielle de façon réelle concrète peut être une preuve éloquentes aux bons horizons révélés à ceux qui cherchent la connaissance unitarienne demandant la vertu.

Cette version a été représentée en posant une question à un nombre de personnes qui souhaitent toucher les faits de ce chemin, et qui insistent sur le lien de façon à éclairer les chemins de cette route.

Un a répondu en disant : le monothéisme m'apprend à accéder à un système d'habitudes, dont le but est de me conscientiser sur le chemin de la vie. C'est plus prestigieux et plus émotif par le bonheur que tout ce que j'ai appris loin du monothéisme. Cette conscience me met dans une situation où je découvre qu'il n'y a absolument aucune différence entre ma réalité comme un être humain et le monothéisme qui est l'existence même.

J'ai étudié à l'étranger, et j'ai connu tout ce que la vie contemporaine offre, mais mon âme de l'intérieur n'a pas découvert les dimensions de l'amour, la tranquillité, l'intimité, l'indulgence, et la langue de l'harmonie sauf dans le monothéisme. Je savais que ce que j'éprouvais n'était autre que confusion des sens. Le monothéisme m'a poussé à connaître une période humaine plus proche à la possibilité de sérénité et d'exploit.

Une autre a dit : Le monothéisme est le jumeau de la contemporanéité, parce qu'il est toujours la conscience de l'existence. J'ai appris que je devrais vivre le conseil avant de le donner à autrui. Le monothéisme m'a offert une charte des droits de l'homme qui ne résulte pas d'un manque ou d'une révolution sanglante, cette dernière est une charte qui organise le chaos et autorise l'indécence, alors que la charte du monothéisme m'a prévenu au sujet de la vraie nature d'existence. Nous devons en apprendre parce que c'est l'existence, et non pas attendre ce qu'il nous offre sans agir.

C'est la liberté fructueuse, le respect, l'appartenance et la justice. Les chemins des vertueux sont une école incomparable de justice et d'égalité complète basée sur un esprit humain qui ne repousse exceptez le fait de tomber dans l'égoïsme et l'oubli du droit.

La vérité était l'activateur des esprits et des cœurs, étant donné que le monothéisme a étendu devant elle le champ de conscience pour interroger l'esprit, et aspirer à sa place dans le lieu et le temps, et au-delà d'eux. L'Homme a besoin dans ce champ d'un courage par lequel il affronte la réalité de sa situation dans le monde d'aujourd'hui. Une confrontation dont quelqu'un a exprimé brillamment quand il s'est révolté contre la question : qu'offre la civilisation à la jeunesse contemporaine ? Et il s'est dépêché de répondre lui-même Disant : elle lui offre un vide inévitable des significations de l'existence, la chute des systèmes dans les envies de la vanité, le fanatisme et la transformation du monde simple en problèmes compliqués, de la sagesse de l'esprit au labyrinthe de l'ignorance. Le monothéisme m'a fait voir l'équilibre, et je dois me demander : à qu'est-ce que j'ai offert pour le mériter ?

C'est le route qui devrait être dessiné pour les futures générations entre l'essence de la créativité et l'intégrité de l'exploit.